

**Zeitschrift:** Le pays du dimanche  
**Herausgeber:** Le pays du dimanche  
**Band:** [6] (1903)  
**Heft:** 34

**Artikel:** Cabane de pêcheurs. - Une pêcheuse. - L'emplacement des filets. - Un établissement de sardines. - Patron de bateau  
**Autor:** [s.n.]  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-253108>

#### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 17.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

angoisse. Edwige n'était plus seule dans la haute chambre close. Il n'y avait aucune vapeur sur l'onde assoupie de son âme, parce qu'une petite fissure s'était produite par où l'étang trop plein s'écoulait avec un chant clair.

N'avait-elle pas retrouvé intacte la fraîcheur de ses impressions d'enfance? Ainsi, dans l'ombre, s'étaient conservés son piano du temps de Louis-Philippe, ses tentures et ses vieux pastels. Le besoin d'affection qui était en elle ne s'était pas desséché et en quelque sorte atrophié, comme tant de vieilles filles, à l'habituel commerce d'un chat ou de quelque animal puérilement dorloté.

Elle sourit à son ennemie intime, la glace ovale. La glace lui renvoya un sourire pâli. Mais il ne parut point qu'elle s'en affligeât. Son cœur, sous sa robe d'été battait — comme jadis, celui du collégien montant l'escalier...

.... Et son cœur n'avait pas encore vingt ans.

René d'AVRIL.

**Cabane de pêcheurs. — Une pêcheuse. — L'emplacement des filets. — Un établissement de sardines. — Patron de bateau.**

La sardine est, comme chacun le sait, une source de richesse pour la Bretagne. 40.000 pêcheurs environ s'adonnent à la pêche, qui n'est malheureusement pas toujours fructueuse. Ces pêcheurs, qui mènent une existence souvent bien misérable, habitent pour la plupart de pauvres cabanes de pierre, recouvertes de chaume ou de branchages ; l'intérieur en est des plus rustiques. De bonne heure déjà, on va jeter les filets dans le voisinage

de ces bancs de sardines que l'on voit miroiter au soleil. Ils sont solides et bien découpés, ces hardis marins qui exposent si souvent leur vie dans l'exercice de leur dur métier. Voyez-les plutôt lançant leurs filets ! La pêche sera-t-elle fructueuse ? Hélas ! bien souvent tel n'est pas le cas et chacun sait que l'année dernière la sardine n'a pas donné, ce qui a eu pour résultat une misère extrême et même la famine chez les pauvres pêcheurs du pays breton. La France et l'étranger se sont émus de ce triste état de choses et de tous côtés sont arrivés des secours aux marins en détresse ; les journaux ont ouvert des souscriptions dans leurs colonnes, des ventes de charité ont été organisées et en peu de temps d'importantes sommes étaient recueillies, distribuées, enrayant ainsi la misère et la famine.

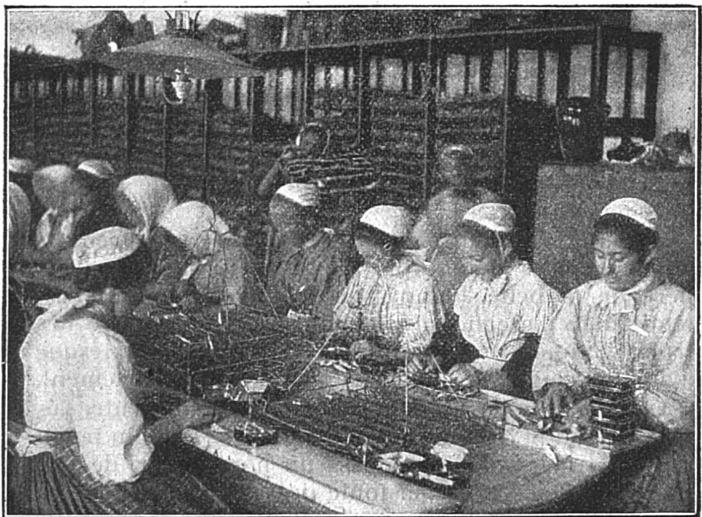
Une quantité considérable de femmes sont occupées dans les établissements où se fait la préparation de la sardine et la mise en boîtes. La gravure ci-contre donne une idée de l'activité qui y règne. Quelle perte de gain ici encore quand le précieux poisson vient à manquer.



**Cabane de Pêcheurs**



**Une Pêcheuse**



Dans une fabrique de Conserves de sa dînes en Bretagne

La Bretagne est aussi connue par le dévouement dont font preuve si fréquemment les marins qui vont au péril de leur vie secourir les navires en détresse échouant sur les côtes par les jours de tempête. Il est parmi ces humbles pêcheurs des héros dont les noms seraient bien dignes de passer à la postérité.

Notre image nous fait voir un patron de barque de sauvetage. Qui sait combien de vies il a sauves dans sa



Patron de bateau de sauvetage



L'emplacement des filets

carrière, combien de proies il a arrachées à la mer en furie. Son visage, aux traits accentués, respire la sérénité, la tranquille assurance de l'homme qui ne craint pas la mort mais la brave pour l'amour du prochain.

\*\*\*\*\*

## FAITS DIYERS

**Rappelée à la vie!** — Un fait unique dans les annales de la chirurgie vient d'être observé au Mémorial Hospital de Brooklyn (Etats-Unis) :

La jeune Vera Stark, délicate petite fille de 11 ans,

subit l'ablation de l'appendice et d'une grosse tumeur adhérente. On dut lui couper au moins cinq pouces d'intestin. A la fin de l'opération la fillette ne donnait plus signe de vie. Son cœur avait cessé de battre, son pouls également; ses membres étaient froids. Le docteur Schall, l'opérateur, entreprit contre tout espoir, de rappeler la vie dans ce corps déjà inerte. Il prépara une solution saline à 43 degrés centigrades. Il introduisit deux verres de cette solution brûlante dans l'estomac. Il ouvrit une veine du petit bras inerte, et y injecta une pinte et demie de la même solution. En même temps il employa tous les moyens connus pour la respiration artificielle.

Au grand étonnement du docteur, l'enfant donna des signes de vie. Au bout de cinq minutes le pouls se mit à battre, et, faiblement, les poumons prirent un mouvement naturel.

L'espoir était si bien perdu qu'on avait déjà disposé le corps pour la dernière toilette ! Mais la vie continua à revenir. Et ce cas fait l'admiration de tout New-York.

## PENSÉES & MAXIMES

La moquerie est une des plus agréables et des plus dangereuses qualités de l'esprit. Elle plaît toujours quand elle est délicate, mais on craint aussi toujours ceux qui s'en servent trop souvent. La moquerie peut, néanmoins, être punie quand elle n'est mêlée d'aucune malignité et quand on y fait entrer les personnes mêmes dont on parle.